Hebdo Canada

Ottawa Canada

de aniordété du ion,

bec du lé à

aralors but bris en

qui,

cla-

août

nou-

ison

ren-

brer

an-

er.

, au

cons-

oulé

trac-

n de

n de

seul

La

déjà déjà La leurs mayage

rticles inditos, si
niquée chef,
rnglish
cación
título
mbém
otícias

-2304

Volume 11, No 36 le 12 octobre 1983

Un grand voyage dans le temps, une expérience fascinante
La création de l'ONUDI en tant qu'agence spécialisée 2
Ventes à la Trinidad and Tobago Telephone Company Limited 2
Mme Margaret Thatcher en visite au Canada
Accord de coopération entre le Canada et le Danemark
Le Canada appuie la Croix-Rouge en Afrique
Le pape viendra au Canada en 1984 4
Création d'un centre international de gestion des grands projets 4
1984 est proclamée l'année du tourisme au Canada
Colloque international de l'Unesco sur la communication transculturelle 5
Le ministère des Affaires extérieures au « Travel Show » de London 5
Centre d'interprétation dans le Vieux port de Québec
Laser International fabrique un produit canadien connu et apprécié à travers le monde 6
Émission de timbres-poste sur les loco- motives à vapeur 6
La chronique des arts 7
Nouvelles brèves 8
Inter-Can 83



Un grand voyage dans le temps, une expérience fascinante



1984

Au XVI^e siècle, les pays civilisés entrent dans la plus extraordinaire épopée jamais entreprise par l'homme : la découverte et l'exploration d'une voie navigable vers l'Orient.

Explorateurs et navigateurs passent à l'histoire. Parmi ces pionniers aucun n'est aussi important pour nous que Jacques Cartier qui, par trois voyages, un hivernage et ses relations, fut le premier à tenter une exploration systématique de notre pays.

Le film

Marc Blais, explorateur-cinéaste, a entrepris de redécouvrir le golfe et le fleuve Saint-Laurent en recréant l'atmosphère et l'ambiance qui régnaient sur la Grande Hermine en 1534 et en 1535. Que ressentait Jacques Cartier en fouillant le golfe, en pénétrant dans le fleuve, en se voyant obligé de passer un hiver à Stadaconé, en découvrant toutes les rigueurs de cet hiver canadien? Que cherchait-il? Quels comptes devait-il rendre à son roi, François 1er? Quels sont les sentiments d'un explorateur contemporain devant les attitudes, les sentiments, les méthodes de Jacques Cartier? Toutes ces questions trouveront réponses dans le filmconférence Mes Voyages en Canada où s'entremêleront les interventions de Marc



L'explorateur-cinéaste Marc Blais, personnifiant Jacques Cartier, pose ici, devant la goélette Bel Espoir II, qui sert au tournage du film Mes Voyages en Canada, produit par Parcs Canada et qui sera distribué dans la série « Les Grands Explorateurs » à partir de janvier 1984.

Blais, du navigateur malouin et du roi de France, le bailleur de fonds de l'aventure.

Le spectacle-conférence s'articule autour des trois séquences principales des voyages de Jacques Cartier :

la traversée ; le golfe du Saint-Laurent ;
 le fleuve Saint-Laurent.

La traversée

Jacques Cartier quitte Saint-Malo en direction des terres neuves en avril 1534. À l'aide des instruments de navigation et des



Le Bel Espoir II, navire français, a été affrété par Les Productions La Serne Inc., avec la collaboration du projet Cap Espoir de la Fondation Boscoville, pour le tournage, sur l'Atlantique, dans le golfe et sur le fleuve Saint-Laurent, du film Mes Voyages en Canada, durant l'été 1983.

cartes géographiques propres à cette époque, l'équipe de tournage entreprend un voyage semblable sur l'Atlantique. L'expédition arrivera-t-elle à bon port à l'instar de celle de Cartier au cap Bonavista?

Le golfe du Saint-Laurent

Jacques Cartier explore le golfe du Saint-Laurent depuis le détroit de Belle-Isle jusqu'à l'extrémité sud de la côte ouest de Terre-Neuve; soupçonnant l'existence d'un passage entre cette île et le cap Breton, il file vers l'ouest, effleure les îles de la Madeleine, contourne la pointe nord de l'île du Prince-Édouard, scrute la côte est du continent, s'attardant à la baie des Chaleurs et celle de Gaspé à l'entrée de laquelle il prend possession du nouveau territoire en érigeant une croix.

Manquant l'entrée du fleuve Saint-Laurent, il remonte sur Anticosti qu'il contourne par l'est et, à l'extrémité ouest, rebrousse chemin le long de la côte nord pour finalement rentrer en France.

Il a côtoyé des autochtones et traité avec eux. Grâce à ces premiers contacts, Cartier approfondit ses connaissances du Canada, du golfe du Saint-Laurent et déjà imagine ses futures explorations.

Le fleuve Saint-Laurent

Lors de son voyage, Jacques Cartier pénètre dans le fleuve Saint-Laurent et remonte jusqu'à Stadacona et Hochelaga. Il hiverne près de Stadacona et subit de plein fouet l'incroyable rigueur du climat québécois. Il met à profit ses talents d'observateur et nous laisse ses premières notes sur l'hydrographie, les sciences naturelles et la géographie canadiennes. Il rapporte en France des récits fabuleux et soupçonne l'existence du légendaire royaume du Saguenay.

Tourné et réalisé par l'explorateurcinéaste Marc Blais et Les Productions La Sterne Inc., le film sera présenté dans plus de 60 villes canadiennes, en français et en anglais, de janvier à septembre 1984.

Cette initiative de Parcs Canada veut s'inscrire dans le cadre des fêtes célébrant le 450^e anniversaire du premier voyage de Cartier au Canada.

La création de l'ONUDI en tant qu'agence spécialisée

M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, a annoncé le 19 septembre que le Canada avait ratifié la constitution de L'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI). Ceci implique que le Canada a approuvé la transformation de l'ONUDI en une agence spécialisée indépendante des Nations unies.

La constitution de l'ONUDI, qui a été ratifiée par plus de cent pays, entrera en vigueur aussitôt que les dispositions financières concernant sa transformation en une agence spécialisée auront été finalisées. Cette tâche a été confiée au secrétaire général des Nations unies, en consultation avec les pays qui ont ratifié, accepté ou approuvé la constitution.

La décision de transformer l'ONUDI pour en faire une des seize agences spécialisées du système des Nations unies a été prise en grande partie à la demande des pays en voie de développement. L'objectif visé était de permettre à l'ONUDI de promouvoir plus efficacement la coopération industrielle au niveau international et de fournir l'aide nécessaire au développe-

ment, à l'expansion et à la modernisation des industries dans les pays en voie de développement. Le statut d'agence spécialisée permettra à l'ONUDI, qui est basée à Vienne, d'assumer elle-même la pleine responsabilité pour les décisions relatives au personnel, au programme et au budget, décisions qui actuellement relèvent du siège des Nations unies à New York.

La ratification par le Canada de la nouvelle constitution de l'ONUDI, faisant de cet organisme une agence spécialisée, est une indication de l'appui solide que notre pays continue d'apporter aux activités de développement des Nations unies et souligne l'importance de l'industrialisation pour l'avancement des pays en voie de développement.

Ventes à la Trinidad and Tobago Telephone Company Limited

M. Gerald Regan, ministre d'État au Commerce international, a annoncé, le 31 août, que la Société pour l'expansion des exportations (SEE) avait signé une convention de prêt de 93,16 millions de dollars américains en vue d'appuyer des ventes par plusieurs exportateurs canadiens à la Trinidad and Tobago Telephone Company Limited (TELCO).

Les exportateurs comprennent Northern Telecom international limitée, de Mississauga (Ontario); Northern Telecom Canada limitée, de Mississauga (Ontario); et Phillips Cables Limited, de Brockville (Ontario).

Les ventes porteront sur la fourniture d'équipement et de services connexes pour la deuxième phase du programme de modernisation du réseau de télécommunications de la Trinité.

On estime que ce projet engendrera 4 600 années-personnes au Canada.

Ce prêt est garanti par la République de Trinité-et-Tobago.

Northern Telecom international limitée et Northern Telecom Canada limitée sont des filiales en propriété exclusive de Northern Telecom limitée, le plus grand concepteur et fabricant d'équipement de télécommunications au Canada. Northern Telecom limitée est aussi le sixième fabricant d'équipement de télécommunications au monde.

Phillips Cables Limited fabrique des câbles de transport d'énergie, des câbles de construction et des câbles de télécommunications.

La Trinidad and Tobago Telephone Company Ltd. assure tous les services de télécommunications internes de l'archipel.

Mme Margaret Thatcher en visite au Canada

Le premier ministre de Grande-Bretagne, Mme Margaret Thatcher, a entamé le 25 septembre une tournée de quatre jours au Canada au cours de laquelle elle a rencontré le premier ministre Trudeau ainsi que les chefs de gouvernement de l'Alberta et de l'Ontario.

Mme Thatcher, accompagnée de son mari, est arrivée à bord d'un VC-10 de la Royal Air Force qui s'est posé à la base des forces armées canadiennes, en banlieue d'Ottawa. Elle a été accueillie par le ministre d'État aux Relations internationales, M. Gerald Regan, et un petit groupe d'admirateurs.

Elle a confié aux journalistes sa hâte de conférer avec M. Trudeau, le jour même, afin qu'ils puissent échanger leurs idées sur ce qu'elle a appelé « notre époque troublée ».

Le chef du gouvernement britannique en est à sa troisième visite au Canada. Elle y était venue lorsqu'elle était dans l'opposition et avait participé au Sommet économique de l'Occident, à Montebello, en 1981.

Mme Thatcher a aussi rencontré le leader de l'opposition conservatrice, M. Brian Mulroney, avant de s'adresser à une session conjointe des Communes et du Sénat. C'était la première fois qu'un premier ministre britannique obtenait cette permission depuis le discours prononcé à



Le premier ministre de Grande-Bretagne là gauche) lors de son entrée à la Chambre des communes en compagnie de M. Trudeau.



Mme Thatcher est applaudie à la fin du discours qu'elle vient de prononcer devant le Parlement.

Ottawa en 1958 par M. Harold Macmillan. Auparavant, MM. Winston Churchill et Anthony Eden s'étaient vu accorder la même faveur. M^{me} Margaret Thatcher a alors prononcé un dur réquisitoire contre l'Union soviétique et plaidé pour le renforcement de l'OTAN.

Au cours des différents entretiens qu'elle a eus dans la capitale fédérale, elle s'est empressée d'approuver les dernières propositions du président des États-Unis aux Soviétiques, le 26 septembre, à Genève, devant l'assemblée générale des Nations unies. La balle est dans le camp soviétique, a-t-elle dit.

Mme Thatcher a déclaré que l'URSS menace le monde libre et que la destruction du *Boeing* sud-coréen prouve bien que les Soviétiques sont prêts à utiliser la force, sans tenir compte des conséquences humaines.

Dans ce contexte, elle a affirmé que les alliés de l'OTAN ne doivent en aucun temps laisser les Soviétiques gagner la course aux armements ni leur donner l'envie de tester la supériorité qu'ils auraient sur leurs ennemis.

En soirée, le 26 septembre, M. et Mme Thatcher se sont rendus à Toronto afin d'assister à un souper présidé par M. Trudeau. Le premier ministre britannique a rencontré son homologue ontarien, M. William Davis, le 27 septembre et s'est entretenu avec un groupe d'hommes d'affaires britanniques séjournant au Canada, avant de prononcer une allocu-

tion devant environ 800 hommes d'affaires canadiens.

Mme Thatcher s'est, ensuite, envolée vers Edmonton pour rencontrer le premier ministre albertain, M. P. Lougheed.

Concernant les relations anglocanadiennes, Mme Thatcher a déclaré que le rapatriement de la constitution canadienne devrait contribuer à l'établissement de liens plus étroits entre le Canada et le Royaume-Uni. Le premier ministre britannique a fait cette déclaration lors d'une conférence de presse avant son départ pour Toronto.

Accord de coopération entre le Canada et le Danemark

M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, et M. Uffe Ellemann-Jensen, ministre des Affaires étrangères du Danemark, ont annoncé, le 26 août, la signature à Copenhague d'un accord de coopération entre le gouvernement du Canada et le gouvernement du Royaume du Danemark concernant le milieu marin.

M. John Munro, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, et, pour le Danemark, M. Tom Hoeyem, ministre responsable du Groenland, ont signé cet accord de coopération concernant le milieu marin.

Le Canada et le Danemark coopèrent depuis plusieurs années déjà à l'étude des facteurs pouvant influer sur le milieu marin des eaux situées entre le Canada et le Groenland. Les activités d'exploration pétrolière et gazière menées sur les fonds sous-jacents à ces eaux et les nouveaux projets de développement proposés au Nord canadien et au Groenland ont amené les deux gouvernements à engager, en 1976, des discussions portant sur les incidences écologiques de ces activités et sur l'examen de mesures de coopération propres à protéger le milieu marin. Les deux pays ont signé en 1977 un plan d'urgence intérimaire relatif à la pollution du milieu marin, puis, le 11 juillet 1979, le plan d'urgence Canada-Danemark concernant la pollution du milieu marin. L'accord de coopération concernant le milieu marin, qui remplace ces deux plans, a reçu l'accord de principe des deux pays en juin 1982. Il a par la suite été approuvé par les gouvernements du Canada et du Danemark ainsi que par le gouvernement autonome du Groenland.

Des risques d'incidents polluants peuvent résulter de l'expansion des activités économiques dans les secteurs du détroit de Nares, de la baie de Baffin et du détroit de Davis situés entre le Canada et le Groenland. En outre, l'accord mentionne que chaque pays accédera aux demandes respectives en vue d'enquêter sur des violations de la réglementation touchant la prévention, la réduction et la maîtrise de la pollution qui seraient commises dans les secteurs visés. Les deux pays s'engagent, par ailleurs, à coopérer dans le domaine de la recherche scientifique et à échanger des informations et des données recueillies sur la pollution du milieu arctique. De plus, les deux pays collaboreront à l'identification, à la surveillance et à la revue des couloirs de navigation à l'extérieur des eaux territoriales dans le but de protéger le milieu marin et de valoriser les conditions économiques et sociales dans la région. L'accord comporte deux annexes distinctes applicables aux situations suivantes :

- les incidents polluants qui résultent d'activités d'exploration ou d'exploitation des hydrocarbures au large des côtes; - les incidents polluants qui proviennent d'activités de navigation maritime.

Le Canada appuie la Croix-Rouge en Afrique

Le Canada versera deux subventions d'un montant total de 140 000 \$ pour aider la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge (LSCR) à secourir les personnes déplacées et les réfugiés en Ouganda et au Soudan. Les fonds seront versés par l'intermédiaire du Programme d'assistance humanitaire internationale (AHI) de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

En Ouganda, à la suite de violents incidents dans la région de Luwero, quelque 100 000 personnes forcées de s'enfuir ont été réparties dans seize camps provisoires où elles disposent de très peu de nourriture et d'eau. Dans la région ouest du Nil et le long de la frontière entre l'Ouganda et le Rwanda, des personnes rapatriées et déplacées se trouvent également dans le besoin. La lique pourvoira à l'essentiel.

Au Soudan, entre 40 000 et 50 000 réfugiés sont établis dans des camps près de la ville orientale de Kassala; en outre, plus de 40 000 réfugiés sont entrés dans le sud du pays pendant la seconde moitié de l'année 1982. La ligue aidera à l'entretien des véhicules utilisés pour le transport des denrées et la prestation des services médicaux.

Le pape viendra au Canada en 1984

Les grandes lignes de l'itinéraire de la visite papale au Canada ont été dévoilées le 14 septembre, au cours d'une conférence de presse donnée à l'issue de quelques heures d'échanges à huis clos entre les quelque cent évêques canadiens réunis en assemblée plénière annuelle à Ottawa. Jean-Paul II atterrira à Québec le 9 septembre 1984. Le lendemain, il se rendra à Trois-Rivières et continuera sa route, le jour même, vers Montréal où il devrait arriver dans la soirée.

Le 11 septembre, le pape passera la journée dans la région de Montréal avant de s'envoler à destination de Saint-Jean de Terre-Neuve, le lendemain matin.

Après l'étape terre-neuvienne, le pape ira à Moncton au Nouveau-Brunswick puis à Halifax en Nouvelle-Écosse, les 13 et 14 septembre. Il quittera Halifax pour se rendre dans la région de Toronto en Ontario, où il séjournera jusqu'au 16 septembre.

Le pape entreprendra sa tournée dans l'Ouest canadien, d'abord à Winnipeg au Manitoba, puis à Edmonton en Alberta où il demeurera jusqu'au lendemain midi. Le 17 septembre, le pape sera à Vancouver en Colombie-Britannique.

Jean-Paul II visitera ensuite la région d'Ottawa-Hull les 18 et 19 septembre avant son départ pour Rome.

Selon M. Vallée, secrétaire général

Création d'un centre international de gestion des grands projets

La Chambre de commerce du district de Montréal annonçait récemment la création, dans cette ville, d'un Centre international de formation en gestion de grands projets. Ce centre « unique au monde » offre, depuis septembre 1983, des stages d'études au personnel des firmes québécoises et étrangères intéressées à faire de la recherche dans ce domaine. Un centre de documentation diffusera, de son côté, de l'information sur les ressources existantes à Montréal; il regroupe trois des dix plus importantes firmes de génie-conseil au monde (SNC, Lavalin et Monenco). Le nouvel organisme entend également promouvoir et coordonner les recherches sur les applications de pointe en gestion de projets par le biais des universités participantes (université de Montréal, université du Québec, université Concordia, université McGill).



culti

lopp

pert

que

cult

con

du 1

sem

d'E

Sud

met

con

sou

qui

dev

plai

se

les

(

Le chef de l'Église catholique romaine, le pape Jean-Paul II.

francophone de la Conférence des évêques catholiques du Canada, la venue de Jean-Paul II au Canada n'aura qu'un caractère pastoral et sera dénuée de toute dimension politique. « Cette visite du pape chez nous sera l'occasion pour nous de nous laisser évangéliser et de nous confirmer dans notre foi », a-t-il déclaré.

1984 est proclamée l'année du tourisme au Canada

L'année 1984 vient d'être désignée officiellement comme celle du tourisme au Canada, en raison des nombreux événer ments qui donneront lieu à des réjouissances dans tout le pays l'an prochain. Plus de 30 anniversaires seront célébrés, entre au tres, celui de l'arrivée de Jacques Cartiel au Canada en 1534, le 200e anniversaire de l'établissement des Loyalistes en Ontario, le bicentenaire du Nouveau-Brunswick et de la réserve des Six-Nations près de Brantford en Ontario ; et ceux de plusieurs villes : le 150^e anniversaire de Toronto, le 125e de Stratford, le centenaire de Calgary, le cinquantenaire de Yellowknife. On célèbrera aussi le quart de siècle de l'ouverture de la Voie maritime du Saint Laurent et la première visite du pape Jean Paul II au Canada. L'Association de l'in dustrie touristique du Canada et Tourisme Canada collaborent actuellement à la planification de l'Année du tourisme.

4

Colloque international de l'Unesco sur la communication transculturelle



La difficulté de la communication entre cultures est un obstacle majeur au développement de l'humanité. Une trentaine de philosophes, d'anthropologues et d'experts en sciences sociales se sont penchés sur cette question à l'occasion du Colloque de l'Unesco sur les universaux transculturels qui a eu lieu au Centre de conférences du gouvernement, à Ottawa, du 15 au 19 août 1983.

Cette rencontre internationale a rassemblé des spécialistes d'Afrique, d'Asie, d'Europe et des Amériques du Nord et du Sud pour examiner les moyens qui permettraient de surmonter les difficultés de communication inter-culturelles et de résoudre les disparités socio-économiques qui en résultent. Alors que notre monde devient de plus en plus « petit » et notre planète plus peuplée, et que notre société se transforme en une société globale où les interdépendances se multiplient, les

ute

ous

on-

ffi-

au

ine-

san

s de

au-

tier

aire

nta-

vick

s de

eurs

0, 10

Cal

nife.

e de

aint

lean'

l'in

TOU

ent à



Le professeur Rainumdo Panikkar de la faculté des sciences religieuses de l'université de Californie participe au colloque.



Le professeur Jean-Paul Audet de la faculté de philosophie de l'université de Montréal lors d'une communication.

obstacles d'ordre culturel deviennent plus apparents et les problèmes d'interaction plus aigus. Il est d'une importance primordiale de déterminer des éléments de solution qui permettront une coexistence pacifique basée sur le respect mutuel.

La réunion avait pour but de dégager les conditions d'élaboration d'une philosophie des valeurs qui soit compatible avec le respect de la diversité des cultures en tenant compte de la valeur positive de leur interpénétration. Une attention particulière était accordée aux valeurs qui traduisent l'attachement de toutes les cultures aux principes sur lesquels se fondent le respect des droits de l'homme et l'aspiration à la paix. Des spécialistes canadiens ont participé activement au colloque et ont présenté des documents de travail.

La réunion a été organisée par la section de philosophie de l'Unesco (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture). La Commission canadienne pour l'Unesco en était l'hôtesse, grâce à une subvention offerte par le Conseil de recherches en Sciences humaines du Canada.

Bien que les problèmes soient universels, le Canada a été choisi comme lieu de rencontre, étant donné la nature multiculturelle de sa société et les recherches importantes qui ont été entreprises par les Canadiens dans ce domaine.

Le ministère des Affaires extérieures au « Travel Show » de London

Le ministère des Affaires extérieures a annoncé sa première participation au « Travel Show » de London (Ontario), patronné par la *London Free Press.* L'exposition s'est tenue les 23, 24 et 25 septembre 1983.

La participation du Bureau des passeports et de la Direction de la politique consulaire témoigne du regain d'intérêt que manifestent les Canadiens pour les voyages en dehors du continent nordaméricain. On s'attend, en effet, à ce que le nombre de passeports délivrés cette année dépasse de 20 p. 100 celui de l'an dernier, pour atteindre le chiffre record de 780 000 livrets. Cette tendance est surtout attribuable à la force du dollar canadien par rapport aux devises européennes.

Le « Travel Show » a permis aux employés de la Division des passeports et des opérations consulaires de discuter des formalités relatives aux passeports avec le public intéressé de la région, et de renseigner celui-ci sur les services consulaires. En outre, des formules de demande de passeport et des brochures destinées à aider les Canadiens en voyage à l'étranger étaient mises à la disposition du public.

Centre d'interprétation dans le Vieux Port de Québec

À Québec, un nouveau centre d'interprétation abritera des expositions illustrant le commerce du bois et la construction navale au XIX^e siècle. Les visiteurs pourront ainsi se familiariser avec les activités quotidiennes de ces gens qui firent de Québec un des plus importants chantiers maritimes du siècle dernier.

Parcs Canada a choisi le centre d'interprétation du Vieux Port de Québec pour commémorer des activités commerciales importantes dans l'histoire de la ville et du port de Québec.

Les travaux de construction d'un centre d'interprétation dans le Vieux Port de Québec comprennent la rénovation de l'usine des Ciments du Canada, située rue Saint-André, l'excavation et la construction d'un bassin d'eau, l'assemblage de quais de bois et de drainage ainsi que l'aménagement paysager.

L'ouverture du centre d'interprétation du Vieux Port est prévue pour l'été 1984, coïncidant ainsi avec les grandes fêtes qui soulignent le 450^e anniversaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier.

Laser International fabrique un produit canadien connu et apprécié à travers le monde

Une nouvelle entreprise, la Laser International Holdings Ltée, s'installe à Hawkesbury (Ontario) et fabrique des voiliers. La production a commencé début août et 25 personnes y travaillent déjà.

Laser International a ceci de particulier, qu'elle fabrique un produit canadien connu dans le monde entier.

Le président de la compagnie, Robert Kruyt, soutient qu'il existe 120 000 exemplaires de Laser et Laser II dans le monde. Le Laser est un voilier de petite taille (4,20 m) qui se vend 2 300 \$.

Les employés de cette usine fabriquent les coques en fibre de verre de quatre modèles de bateaux, avant d'y poser le gréement (voiles, mat, attaches, etc.) qui est fabriqué ailleurs. Les emplois n'exigent donc pas d'expertise particulière.

Le rythme de production sera bientôt porté à huit bateaux par jour et la compagnie se prépare à mettre sur le marché un voilier plus gros (long de 8,40 m). La compagnie espère passer à 40 ou 50 employés dans un an ou deux.

La petite usine de Hawkesbury desservira le marché nord-américain.



Le maire Laurent Cayen d'Hawkesbury (à gauche), et Robert Kruyt, président de Lasel International Holdings Ltée, ont annoncé, le 18 août, qu'un petit voilier très en demande dans le monde entier serait fabriqué dans l'Est ontarien pour le marché nord-américain.

Émission de timbres-poste sur les locomotives à vapeur

Trois timbres rappelant le rôle historique des premières locomotives à vapeur au Canada ont été émis le 3 octobre dernier.

Selon M. André Ouellet, ministre responsable de la Société canadienne des Postes, « non seulement les locomotives à vapeur ont aidé à resserrer les liens entre les premiers établissements, mais elles ont contribué au développement du Canada ».

Les timbres, conçus par le concepteurgraphiste Ernst Roch de Montréal, représentent des locomotives à vapeur des années 1836 à 1860. Une seconde série de timbres sur les trains paraîtra l'an prochain et présentera des locomotives d'une époque ultérieure, soit de 1860 à 1905.

La première série comprendra quatre locomotives alimentées au bois et au





charbon: la *Dorchester*, la *Toronto*, la *Samson* et *l'Adam Brown*.

La Dorchester, première locomotive à vapeur utilisée au Canada, et la Toronto, première locomotive construite au pays, figureront sur des timbres de 32 cents.



La Samson, contruite en 1838 et que l'on croit être la plus vieille locomotive de l'histoire des chemins de fer canadiens à être exposée (près de New Glasgow, en Nouvelle-Écosse), sera représentée sur un timbre de 37 cents (tarif d'affranchissement du courrier de première classe des tiné aux États-Unis).

La

Le C

Le Sa

tourn

octob

arts

premi

Coun

produ

Son

produ

phie

Wrigh

Invita

choré

Nigh

Britte

d'Ale

Rudo

Marin

et D

Balle

autre

duire

Alair

Carl

La

L'Adam Brown, ou la « Minos » comme on l'appelait à l'époque, a été construite en 1855 et appartenait à la Great Western Railway of Canada. Elle sera reproduite sur un timbre de 64 cents le tarif d'affranchissement du courrier de première classe à destination des pays étrangers autres que les États-Unis.

Les timbres consacrés aux trains seron imprimés selon le procédé de lithographie en six couleurs par la maison Ashton Potter Ltd. de Toronto.



la chronique des arts

Le Conseil des arts du Canada invite le Sadler's Wells Royal Ballet au Canada

Le Sadler's Wells Royal Ballet fera une tournée de six semaines au Canada en octobre et novembre 1983. Organisée par l'Office des tournées du Conseil des arts du Canada, cette tournée est la première du Sadler's Wells au Canada. Elle est financée par Barclay's Bank of Canada, en collaboration avec le British Council.

La compagnie de 80 membres se produira dans neuf villes canadiennes. Son répertoire comprend la nouvelle production du Lac des cygnes (musique de Pyotr Ilych Tchaikovsky, chorégra-Phie de Marius Petipa, Lev Ivanov, Peter Wright), et des œuvres variées: The Invitation (musique de Matyas Seiber, chorégraphie de Kenneth MacMillan), Night Moves (musique de Benjamin Britten, chorégraphie de David Bintley) acte III (musique Raymonda d'Alexandre Glazunov, chorégraphie de Rudolph Nureyev, d'après celle de Marius Petipa).

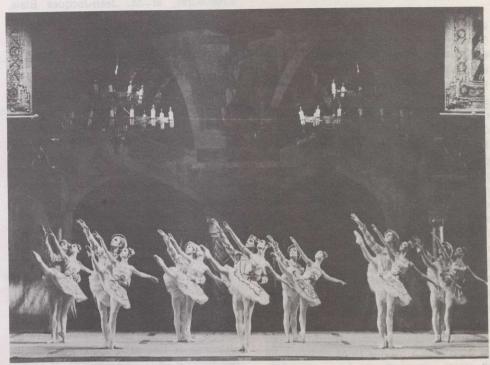
Les premiers danseurs Galina Samsova et David Ashmole du Sadler's Wells Royal Ballet danseront le *Lac des cygnes*; les autres premiers danseurs qui se produiront dans le *Lac des cygnes* et les autres œuvres sont Margaret Barbieri, Alain Dubreuil, June Highwood, Desmond Kelly, Sherilyn Kennedy, Carl Myers et Marion Tait.

e de

ns a

, en

r un



Raymonda acte III, l'un des trois ballets qui figurent au programme présenté par le groupe Sadler's Wells Royal Ballet.

La compagnie sera présentée par le Centre in the Square, à Kitchener (Ontario), le Centre national des arts, à Ottawa (Ontario), le O'Keefe Centre, à Toronto (Ontario), l'Office des tournées du Conseil des arts du Canada et le Royal Winnipeg Ballet, à Winnipeg (Manitoba), l'Office des tournées du Conseil des arts du Canada, à Regina et à Saskatoon (Saskatchewan), Dance West, à Edmonton et Calgary (Alberta), et la Vancouver Symphony Society, à Vancouver (Colombie-Britannique).



^{Gal}ina Samsova dans le rôle d'Odette et David Ashmole dans celui du prince Siegfried ^{du} Lac des cyanes.

Concours du premier film animé professionnel à l'ONF

Le Studio français d'animation de l'Office national du film du Canada organise un concours qui permettra à un(e) jeune cinéaste de réaliser un premier film animé professionnel.

Tout Canadien francophone qui a déjà, par ses propres moyens, réalisé un film d'animation sonorisé peut concourir.

Le concours « Premier film animé professionnel » se veut tout d'abord un moyen d'offrir au grand nombre d'artistes ou étudiants tentés par le cinéma d'animation un lieu d'accueil pour leurs projets qui, autrement, ne pourraient rivaliser avec les œuvres des cinéastes chevronnés.

De plus, il permet au studio d'être à l'affût de tout projet valable et de découvrir parmi les candidats ceux dont les chances de carrière dans l'art de l'animation sont les plus évidentes.

Nouvelles brèves

La société Dufour Cap-aux-Pierres Inc., vient de se porter acquéreur de la Marie-Clarisse, goélette classée monument historique qui sera utilisée comme instrument de promotion pour le Manoir Richelieu, complexe hôtelier de Pointeau-Pic (Québec). Elle servira aussi à des excursions automnales d'observation de baleines dans l'estuaire du Saguenay. La Marie-Clarisse est une goélette longue de 44 m, qui fonctionne grâce à ses deux mâts d'une hauteur approximative de 17 m. Elle peut accueillir environ 40 personnes à bord. L'acquisition de la Marie-Clarisse par la famille Dufour constitue, par ailleurs, le dénouement d'une histoire pleine de rebondissements qui va de la légende à la contrebande, en passant par son séjour sur les fonds boueux du bassin Louise, jusqu'à son classement comme monument historique.

La Chambre de commerce du district de Montréal a soumis la candidature de Montréal comme Centre international de formation aérospatiale. Ce projet reçoit l'appui de l'Organisation de l'aviation civile internationale et de l'Association du transport aérien international. Si le gouvernement fédéral donnait son accord, un tel institut pourrait ouvrir ses portes avant la fin de l'année.

Le onzième congrès de la Fédération mondiale des villes jumelées et cités unies se tiendra à Montréal en septembre 1984. De six à sept mille délégués de la Fédération mondiale des villes jumelées et cités unies, ainsi que 300 maires d'Amérique du Nord, se réuniront du 24 au 26 septembre au nouveau Palais des congrès. Les participants y discuteront d'échanges internationaux et de gestion municipale.

La cothilyne, tel est le nom du premier médicament à vocation essentiellement cicatrisante que viennent de mettre sur le marché les Laboratoires Biophytal. La cothilyne est tirée d'une plante, la sentella aziatica (aussi appelée hydrocotyle), dont la découverte remonte à une centaine d'années. En Afrique, où elle pousse, elle a été utilisée pour le traitement de la lèpre. La cothilyne est composée à 90 p. 100 de cette plante à laquelle on ajoute des huiles essentielles et de la teinture. Une étude dirigée par le Dr Richard Morrissette, de l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal, montre que le médicament a obtenu une cote d'efficacité de 80 p. 100 dans les cas où les cicatrices soignées ne présentaient aucune atteinte osseuse.

M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, et M. Jean-Jacques Blais, ministre de la Défense nationale, ont annoncé la nomination de Mme Marion Adams Macpherson, originaire de Moosomin (Saskatchewan), comme vice-commandant du collège militaire de Kingston (Ontario). C'est la première femme à être nommée à ce poste.

Le secrétaire d'État américain, M. George Shultz, se rendra à Halifax (Nouvelle-Écosse) les 16 et 17 octobre prochains pour s'y entretenir avec M. Allan MacEachen, ministre canadien des Affaires extérieures. Les deux ministres discuteront notamment des relations américano-canadiennes ainsi que de divers problèmes internationaux.

Selon les économistes canadiens, les consommateurs qui augmentent leurs dépenses sont le premier stimulant de l'économie. L'avenir est des plus prometteurs depuis la fin de la récession. On ne craint plus que le taux élevé de chômage et une progression réelle nulle des revenus et salaires freinent les achats des consommateurs et ralentissent la reprise. Telles sont les conclusions auxquelles arrive le Conference Board du Canada dans sa dernière analyse de la situation économique. Dans un communiqué émis le 21 septembre, l'organisme arrive, après consultation auprès de 19 économistes réputés, à la conclusion que les dépenses réelles des consommateurs augmenteront de 2,8 p. 100 en 1983.

Canadian Oil, la plus grosse raffinerie d'huiles usagées au monde, a été officiellement inaugurée le 22 septembre par Shell Canada Ltd. Cette raffinerie, construite au coût de 23 millions de dollars, va produire près de 40 millions de litres d'huile de première qualité à partir d'huiles usagées recueillies dans plusieurs provinces.

On n'a pas souvent l'occasion d'admirer d'authentiques tapis du Cachemire, tissés par d'incomparables artisans de l'Himalaya, et connus dans le monde entier. Le Service des activités culturelles de la ville de Montréal offre cette possibilité et c'est à la Maison de la culture Marie-Duguay que s'est tenue cette exposition de tapis du 20 au 25 septembre.

Le film canadien Les pluies acides à la croisée des chemins, réalisé par le groupe Crawley Film, vient de remporter le premier prix de la catégorie « La nature assassinée » lors des deuxièmes rencontres internationales de l'environnement et de la nature tenues récemment à Royan, dans le sud-ouest de la France.

Inter-Can 83



Int

Un

La

00

Plus de 600 sociétés et organismes intéressés par la recherche et l'exploitation pétrolières ont participé à Inter-Can 83, la plus grande foire internationale des industries du pétrole, qui a débuté la 13 septembre à Edmonton. La foire à lieu tous les deux ans et constitue principalement une exposition de toute machinerie récente disponible, comme cette nouvelle pompe canadienne à l'huile hydraulique présentée ci-dessus. Inter-Canattire régulièrement entre 20 000 et 30 000 visiteurs et acheteurs d'une trefrataine de pays.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articlé de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, elle n'est pas précisée, vous sera communique si vous vous adressez à la rédactrice en che Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicac^{iól} aparecen también en español bajo el tí^{tul} Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são també editados em português sob o título Notício do Canadá.

